



Jennifer Caubet
 Art Press n° 423
 Juin 2015
 Marie Chênél

JENNIFER CAUBET

Marie Chênél

Née en 1982, et diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 2008, Jennifer Caubet travaille la sculpture dans un dialogue permanent avec l'espace dans lequel elle se trouve. Elle prépare pour la rentrée une exposition personnelle aux Instants Chavirés, à Montreuil (23 septembre - 8 novembre 2015).

■ Depuis la fin des années 2000, le travail de Jennifer Caubet s'est affirmé et complexifié autour de préoccupations liées à l'espace, à son occupation comme à sa représentation. Les titres de plusieurs installations réalisées en 2009, telles que *Stratégie d'occupation des sols* et *Z.A (Zone d'Action)* le désignent presque explicitement: Jennifer Caubet conçoit l'investissement de l'espace comme « une conquête (1) », dans une approche politique de l'activité artistique ou, plus globalement, de l'être au monde. La même année, Caubet réalise *E.A.T (Espace d'Autonomie Temporaire)*, un « kit sculptural » constitué d'un système de tubes en aluminium dont l'assemblage promet de déployer un réseau d'étais adaptables à toute surface, et dont le dessin sera fonction de la stratégie d'oc-

cupation adoptée sur place. L'espace, ainsi autonomisé, est temporairement requalifié par une sculpture résolument inspirée des *T.A.Z (2)* de l'écrivain sous pseudonyme Hakim Bey; elle occupe (libère) provisoirement une enclave spatiale, temporelle et imaginaire, tout en intégrant sa propre tactique de disparition (et de réapparition). Car l'œuvre, nomade par essence, est avant tout pensée dans un rapport générique à l'espace, et ensuite adaptée aux spécificités d'un lieu qu'elle informe en retour. Même à l'échelle monumentale, elle est entièrement démontable et transportable, selon une conception chargée d'idéalisme inspirée de l'architecture radicale.

UTOPIES RÉALISABLES

De la longue flèche en béton *Plugin Rhizome (2010)* au *Spatiovore*, fabuleux vaisseau mécanique accueilli en 2013 à La Maréchalerie de Versailles, l'œuvre vient se poser – se *plugger* – en tension dans le lieu d'exposition, s'impose à lui et le révèle tout en le transformant. Si la démarche est empreinte d'aspirations utopiques, l'œuvre n'est jamais « pays de nulle part ». Elle est une « utopie réalisable (3) », basée sur des vérifications empiri-

ques en atelier, phase de test essentielle à une pratique résolument prospective. Au quotidien, Caubet alterne par ailleurs avec un travail plus immédiat de la sculpture, produisant des œuvres plus légères qui rejouent en les décontextualisant des techniques d'architecture brutaliste, comme *Entresol (2013)* ou *Pièce d'angle (2013)*.

UNE ÎLE SUR LE WEB

Au-delà du lieu d'exposition, l'effort est tendu vers l'ouverture de nouveaux espaces, qu'ils soient virtuels ou concrets, par l'entremise de la sculpture. En 2014, Caubet réalise avec *Utopia* une œuvre jouant sur la construction d'un « lieu autre », pour la première fois virtuellement effectif. Particulièrement ambitieux, le projet lui permet de se confronter concrètement au réseau. Inspirée d'anciennes boussoles à anneaux, la sculpture en inox, visuellement proche d'un objet

« Coordonnées en projection », 2013.

Métal, roulements à billes, fil polyester, flèches.
 180 x 25 x 25 cm, extensions variables. (Prod.: l'Atelier des testeurs/Fondation Galeries Lafayette/Ph. capture d'une vidéo de Bertrand Dezoteux). "Projected Coordinates." Metal, bearings, polyester, arrows



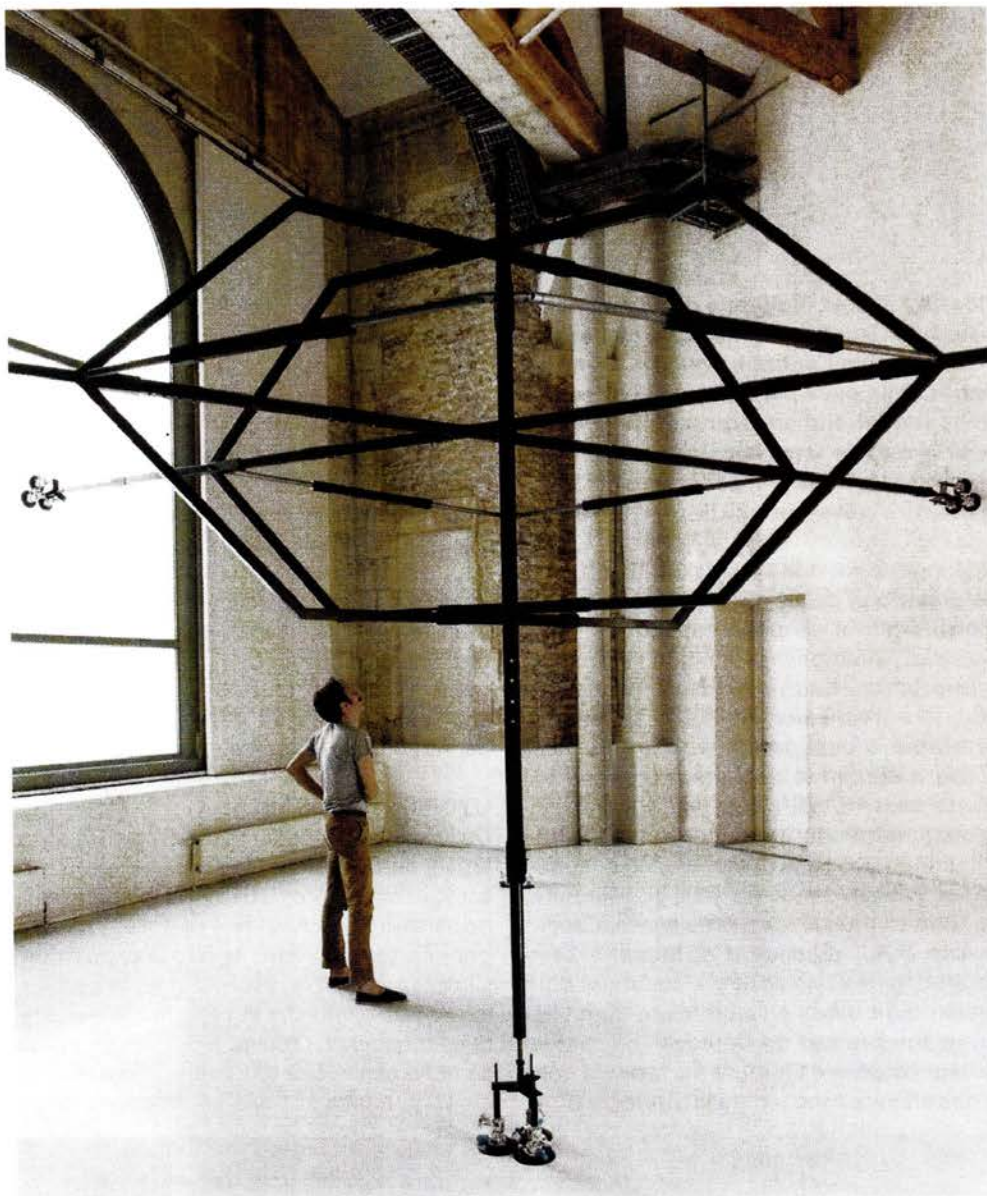
jousseentreprise

de science-fiction, révèle la maîtrise du travail du métal développée par l'artiste au cours de différentes résidences. La finition est poussée jusqu'à l'élimination totale des traces de fabrication, dans un désir de précision motivé par une préoccupation : que le spectateur s'interroge moins sur la fabrication que sur la fonction d'une telle pièce, d'apparence utilitaire mais à l'utilité mystérieuse. *Utopia* est une antenne posée en plein air. Ses quatre anneaux hexagonaux pivotent sur un axe central équipé d'un panneau photovoltaïque chargé d'assurer l'autonomie du relais Wifi intégré en son sein. Le relais, qui a été *hacké* afin de produire son propre réseau, génère une « île sur le web » à laquelle l'utilisateur peut accéder via une connexion sans fil. Il visualise alors différentes vues de la modélisation de l'onde émise, dont l'artiste a travaillé graphiquement la trame et remodelé la forme grâce à un logiciel, telle une architecture virtuelle.

DÉFINITION DE L'ESPACE

Occuper l'espace et le définir forment deux fonctions indissociables de la sculpture de Jennifer Caubet (4). Aux Instants Chavirés, elle s'apprête à conjuguer ces deux fonctions au tir à l'arc, en quadrillant l'espace de fils liés d'un côté à des flèches venues se ficher dans les cimaises, et de l'autre à trois sculptures en acier poli équipées d'un système complexe de roulement à billes. Dans la continuité des *Coordonnées en projection* (2013-2014) déployées à la BF15, le projet allie par ailleurs deux axes majeurs de son travail – la sculpture et le dessin – à travers des sculptures pensées comme de véritables « machines à dessiner dans l'espace ». L'œuvre se fait ici outil topographique, instrument d'appréhension d'un espace que le corps de l'artiste active en une chorégraphie de gestes. L'action passée, leur partition est rendue de manière indicelle par le rayonnement des fils et l'inclinaison des flèches.

La lecture de cartes associée aux concepts introduits par Deleuze et Guattari comme « le lisse » et « le strié » (5), ont renforcé l'intérêt de Caubet pour les représentations normées d'un espace. Cet intérêt l'a par exemple conduite à matérialiser une banque de données topographiques des friches de Seine-Saint-Denis, dont elle a scanné manuellement des parcelles, tel un arpenteur sauvage (*Parcelles*, 2013). Depuis la Cité de la Maladrerie à Aubervilliers, où elle vit et travaille, elle a récemment contribué à lancer FanFiction93 (6), un projet éditorial sur la marge tentant un prolongement fictionnel de ce territoire. Les constellations qu'elle a imaginées dans ce cadre, à partir des plans de Renée Gailhoustet, seront bientôt exposées dans un appartement inoccupé. Comme un retour de la fiction à la réalité d'un espace qui l'a engendrée. ■



Ci-dessus/above: « Spatiovore ». 2013. Acier, ventouse à pompe à vide. Vue de l'exposition « La mécanique des interstices », La Maréchalerie, Versailles. (Ph. A. Mole).
 Steel, vacuum-powered sucker
 Page de droite/page right: « Utopia » (expo « Champ magnétique du quotidien », Domaine de Saint-Ser. Acier inoxydable, panneau solaire, routeur modifié, portail captif. 220 x 200 x 120 cm. (Prod.: Voyons Voir-Dicream. En coll. avec C. Artigue, M. Verdes, J. C. Mulet).
 Stainless steel, solar panel, modified router, portal

(1) Entretien de l'artiste avec Marie Bechetoille, février 2012.

(2) Hakim Bey, *T.A.Z., Zone Autonome Temporaire*, l'Éclat, Paris, 1997.

(3) Yona Friedman, *Utopies réalisables*, L'Éclat, 2000.

(4) Elle s'inscrit en cela dans la ligne initiée par Richard Serra telle que la définit Rosalind Krauss dans *l'Originalité de l'avant-garde et autres mythes modernistes*, Macula.

(5) G. Deleuze, F. Guattari, *Capitalisme et schizophrénie 2: Mille Plateaux*, Minuit, Paris, 1980.

(6) Projet en association avec M. Bechetoille, F. et A. Lamarche-Ovize et les graphistes Syndicat.

Jennifer Caubet

Née en 1982 à Tonneins
 Vit et travaille à Aubervilliers
 Expositions personnelles récentes et à venir :
 2011 Cortex Athletico, Bordeaux
 2013 *Topographies relatives*, la BF15, Lyon
La mécanique des interstices,
 La Maréchalerie, Versailles
 2014 *Voyons voir*, Aix-en-Provence
 2015 les Instants Chavirés, Montreuil
 Cité de la Maladrerie avec le CAPA, Aubervilliers
 Expositions collectives récentes :
 2012 Le Vent des Forêts, Fresne-au-Mont
 2013 L'Atelier des testeurs, Chalet Society, Paris
Les Apparitions, Ville de Pau
 2014 *A posteriori*, La Maréchalerie, Versailles
le Puzzle n'est pas un jeu de solitaire,
 Les Laboratoires d'Aubervilliers
Le dessin, un genre ?
 La Galerie du 5^e, Marseille
Paréidolie, Salon international du dessin
 contemporain, Château de Servières,
 Marseille

Born in 1982 and a graduate of the Paris École Nationale Supérieure des Beaux-arts in 2008, Jennifer Caubet makes sculptures in a constant dialogue with the space they are shown in. She is currently preparing for a solo show next fall at Les Instants Chavirés in Montreuil (September 23-November 8, 2015).

Over the last few years Jennifer Caubet has focused on increasingly complex questions related to space, particularly its occupation and representation. This is all but explicit in the titles of some of her 2009 installations such as *Stratégie d'occupation des sols* (Land Use Strategy, although in French the word "occupation" has the same military connotation as in English) and *Z.A. (Zone d'Action)*. Caubet conceives the occupation of space as "a conquest." (1) Her approach to making art, and more generally to being in the world, is political. Also in 2009 Caubet did *E.A.T. (Espace d'Autonomie Temporaire)*, a "sculpture kit" comprising a set of aluminum tubes which, when assembled, forms a network that can be adapted to any location (thus the particular configuration would reflect the "occupation strategy") and attached to any surface. The chosen space is thus rendered temporarily autonomous by her sculpture, which strictly follows the conception of a Temporary Autonomous Zone described by the author or authors writing under the pseudonym Hakim Bey. (2) It provisionally occupies (liberates) a spatial, temporal and imaginary enclave while following its own guerilla tactics of sudden appearance and disappearance. A nomad piece if ever there was one, it is above all envisaged in terms of a generic relationship with space and then adapted to the specificities of a site that it, in turn, informs. Despite its monumental scale it can be entirely dismantled and transported elsewhere, an idealist approach inspired by Radical Architecture.

REALIZABLE UTOPIAS

From the long concrete arrow *Plugin Rhizome* (2010) to *Spatiovore*, a spectacular mechanical vessel shown at La Maréchalerie in Versailles in 2013, her work has been made to be placed in (to be plugged into) a venue and create a tension within it, take it over, expose it and transform it. While this approach may be marked by utopian aspirations, the result is never a never-neverland. It is a "realizable utopia" (3) based on verifications made in her studio during a test phase that is essential to her determinedly futuristic practice. In her daily work Caubet also makes more immediate sculptures, lighter pieces that revisit and decontextualize Brutalist architectural techniques, such as *Entresol* (2013) and *Pièce d'angle* (2013).



AN ISLAND ON THE WEB

In addition to transforming exhibition venues, Caubet aims to create new spaces, whether virtual or concrete, through the intervention of sculpture. Her piece *Utopia* (2014) was her first virtual "alternate space," although it has a physical anchor. This particularly ambitious project represented an attempt to take on the Web in the real world. Inspired by early ring compasses, this stainless steel sculpture looks like something out of science fiction. It demonstrates the mastery of metalwork she has acquired over the course of several residencies. Highly polished to totally remove all traces of its production, this precision reflects her determination that viewers should concern themselves not with the process that produced this piece but the function of this apparently utilitarian item whose utility remains mysterious. *Utopia* is an antenna set out in the open air. Its four hexagonal rings pivot around a central axis equipped with a solar energy panel to ensure the autonomy of the internal Wifi router. The router, hacked so that it can generate its own network, produces an "island on the Web," a wireless portal or Wifi zone. It emits a kind of virtual architecture, three-dimensional waves that she used modelization software to graphically design.

DEFINING SPACE

Occupying and defining space are two inseparable functions in Caubet's sculpture. (4) At Les Instants Chavirés, she will combine these two functions with archery, dividing the space into squares with wires attached at one end to arrows shot into the walls and at the other to three polished steel sculptures equipped with a complicated ball bearing mechanism. A continuation of her *Coordonnées en projection* (2013-14) installed at the BF15, this project fuses two major elements in her work, sculpture and drawing, in pieces conceived as "machines for drawing in

space." The result is a topographical tool, an instrument for the apprehension of a space that the artist's body activates through choreographed movements. In the wake of these actions they remain discernible through the reconfiguration of the wires and the angles of the arrows. Caubet's reading of maps in association with the concepts Deleuze and Guattari called "the smooth" and "the striated" (5) has further developed her interest in normativized representations of space. For example, she materialized a databank of vacant lots in Seine-Saint-Denis (department 93) by manually scanning the lots, like some kind of mad surveyor (*Parcelles*, 2013). At the Cité de la Maladrerie, the housing complex in the Paris suburb of Aubervilliers in that department where she lives and works, she recently helped launch *FanFiction93*, (6) a publishing project meant to create a fictional extension of this territory. The constellations she imagined for it, using the architectural plans drawn up by Renée Gailhoustet, who designed this housing project, will soon be exhibited in an unoccupied apartment, like fiction's return to the reality of the space where it was born. ■

Translation, L-S Torgoff

(1) Interview with the artist by Marie Bechetoille, February 2012.

(2) Hakim Bey, *T.A.Z.: The Temporary Autonomous Zone*, 2011, Pacific Publishing Studio.

(3) A term coined by the French architect Yona Friedman.

(4) She is part of the tradition that comes down from Richard Serra as Rosalind Krauss defines it in *The Originality of the Avant-Garde and Other Modernist Myths*, MIT Press, 1986.

(5) Gilles Deleuze and Félix Guattari, *A Thousand Plateaus, Capitalism and Schizophrenia*, University of Minnesota Press, 1987.

(6) *FanFiction93* is a project in collaboration with Marie Bechetoille, Florentine and Alexandre Lamarche-Ovize and the Syndicat graphic arts studio.